

Observatoire de
Paris le 10 août
1894.

Mon cher Monsieur

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre aimable lettre du mois dernier, en m'excusant de vous répondre si tard; mais je suis revenu de voyage, il y a deux jours seulement.

Je vous remercie vivement pour l'hospitalité que vous voulez bien m'offrir dans vos colonnes, et aussi pour l'envoi gracieux à titre gratuit de votre estimable journal. Pour avoir les volumes des années antérieures, je m'adresse directement à l'imprimeur. (Tipografia nazionale di 6 Dattilo, via Humboldt), afin de vous éviter toute peine inutile.

Vous m'annoncez d'autre part
que Monsieur Hale doit insérer
dans votre prochain numéro une
note sur la question qui nous
divise. J'ai eu le plaisir de voir
à Paris M^r Hale à son dernier
passage à Paris, et je lui ai mon-
tré les photographies diverses de
la surface solaire que j'ai obtenues
avec les spectrographes des formes
et les spectrographes des vitesses.
À mon avis, les conclusions que
j'ai posées, simplement au simple
examen de ces épreuves, et Mon-
sieur Hale a paru convaincu.
L'obstination à maintenir sa
première idée tient surtout à ce
qu'il a employé des dispositions
expérimentales, qui ne donnaient
pas le bord du disque solaire,
soit bien que la distinction entre
les parties dues à la photosphère
et les parties dues à la chromo-
sphère lui a échappé.
Je vous envoie d'ailleurs pro-

chamment quelques photographies,
qui vous permettront de juger cette
dernière question et aussi l'influence
de la dispersion sur la bonté des
images obtenues avec les spectrogra-
phes des formes. Vous êtes l'un des
pères de la spectroscopie solaire, et
il est naturel que les questions en
litige vous soient soumises.

Je vous prie d'agréer en même
temps l'assurance de mes mil-
leurs sentiments.

H. Deslandre